



L'EX

MARDI 20 JUIN 1914

ROIX

BUREAUX:
LILLE — 15, rue d'Angleterre
Téléphone: 972

5 DE

BAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

BUREAUX:
TOURCOING — 23, rue de Valenciennes
Téléphone: 45

Races tragiques

Rien n'aura été épargné sur cette terre au vénéré empereur François-Joseph. Il faut remonter aux dynasties légendaires de l'antique Grèce pour trouver rassemblés dans une seule famille tant de drames qui épouvanteront les hommes.

Celle que les poètes ont déjà romancée, l'impératrice errante, et qui traîna sur toutes les mers son esprit inquiet, son âme insatisfaite.

Ferdinand, un jeune homme de 27 ans, presque inconnu, l'archiduc Charles-François-Joseph. Triste héritage que le sien. Moresca perspectives : Un empire qui, visiblement, se disloque. Une famille frappée par la foudre. Une Europe dont l'instinct lui est hostile.

ROME

Les condoléances du Saint-Siège à l'empereur d'Autriche

De notre correspondant particulier, le 19 : Le Saint-Père, dit l'Observateur Romano, profondément ému en apprenant la nouvelle de l'excès attentat dont sont restés victimes l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Hongrie et son épouse, a envoyé à l'empereur François-Joseph l'expression de ses profonds regrets et de ses très vives condoléances.

Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, a fait parvenir de son côté l'expression douloureuse de sa sympathie à l'empereur pour ce nouveau deuil si grave qui frappe la maison de Habsbourg, et il a envoyé en même temps ses condoléances au chancelier d'Autriche-Hongrie, comte Berchtold.

Le collège Angélique reçu par le Pape

Dans la salle du Consistoire, hier matin, le Pape a reçu les professeurs et les élèves du collège Angélique auxquels étaient joints des religieux Dominicains de diverses maisons romaines. Le Rme B. Cornier, maître général des Frères Prêcheurs, rappela, dans son adresse au Souverain Pontife, le songe où saint Dominique se vit donner par saint Pierre un bâton et par saint Paul un livre. Bâton et livre symbolisent, dit le P. Cornier, les œuvres et la doctrine. Et il assura au Souverain Pontife que, pour l'Action, soit pour l'enseignement, le collège Angélique s'inspirait en tout de ces deux principes et spécialement pour la formation intellectuelle.

Adveniat regnum tuum
Dieu protège la France!

Mardi 1^{er} juillet. — SAINT RUMOLD

La journée

Dimanche, la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, présidée avec un grand dévouement par le vaillant docteur Michaux, a remporté de brillants succès avec ses concours de gymnastique à Paris, Villiers, Marseille et Lens-le-Sauvage.

La fête donnée au Parc des Princes par les 600 gymnastes catholiques de l'Union régionale de la Seine, l'un des groupes les plus importants de la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, a été présidée par le cardinal archevêque de Paris. En outre, manifestation de foi et de patriotisme, elle atteste également — et la presse adverse en convient — que les jeunes gens de nos patronages ne laissent au rican, au point de vue de la formation technique et de l'entraînement, aux affiliés des Sociétés « laïques » de préparation militaire.

Un assureur en Albanie que Bib-Doda et ses collègues poursuivent leur marche victorieuse contre les « bougnas ». Le prince de Wied a essayé de reprendre les pourparlers avec eux, mais ils exigent toujours son départ.

La police viennoise a mis fin à l'entraînement des volontaires pour l'Albanie.

Les Espirites profitent du gâchis pour prendre des villages aux Albanais.

A Colmar, la police allemande, mise en éveil par l'apparence fortifiée des toits couverts, a provoqué un incident ridicule.

La famille impériale russe a visité l'incendré anglais à Cronstadt.

Les constitutionnalistes mexicains ont couronné des délégués à Niagara.

Pour l'union des Eglises

Rien ne console tant le Cœur de Notre-Dame que de travailler à l'union des Eglises. Le principal moyen de la procurer est de faire un clergé plus instruit et zélé. C'est pour cela que les missionnaires de l'Assomption ont fondé en Orient quatre séminaires indigènes. Ils demandent aux catholiques de les aider dans cette œuvre importante et de consacrer ainsi le Cœur de Notre-Seigneur. Plusieurs de nombreuses âmes participent pour cela à l'ŒUVRE DU PAIN QUOTIDIEN. Elle consiste à fournir aux quatre séminaires indigènes des missionnaires de l'Assomption, la provision de pain nécessaire à une journée par une offrande de 50 francs. — Le bienfaiteur peut choisir la date à laquelle cette provision sera donnée. Au jour indiqué par le donateur, un témoignage de reconnaissance, une messe et des prières spéciales sont dites à ses intentions, une Communion est faite par un des jeunes séminaristes. — Les vrais amis de l'Œuvre sont les BIENFAITEURS ANONYMES qui fondent une journée de pain perpétuelle par un capital de 500 francs. Cette offrande donne droit tous les ans à une messe, au jour indiqué par le donateur, aux prières et aux sacrifices des séminaristes. — On peut aussi assurer : une demi-journée, 10 francs à perpétuité, 250 francs ; un quart de journée, 5 francs à perpétuité, 125 francs. — Adresser les offrandes à M. le procureur général, 7, rue Vital, Paris, XVI^e, ou à son directeur en spécifiant bien pour l'ŒUVRE DU PAIN QUOTIDIEN des Séminaires orientaux.

Les Livres du P. Marie-Antoine

Un vol. in-16, 340 pages. 1 franc, port, 5 fr. 20. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.

C'est un trésor de famille, basos-nous dans un des derniers numéros d'un très intéressant ouvrage pédagogique, le *Traité d'Union* (de Marnette, Belgique) que M. Périé, neveu du P. Marie-Antoine, communique au lecteur ; et, en fait, il est en savoir gré ; un trait, en effet, comme dans ses lettres et dans d'autres livres de sa plume : la tendre affection du Père pour les siens. On a vraiment la preuve vivante de cette vérité qu'un cœur qui se donne tout à Dieu ne devient doublement aimant pour ses parents. Puis, à travers cette tendresse étonnante, on suit le missionnaire au milieu de son fatigante activité ; sans cesse au travail, toujours humble, toujours humble, toujours ardent, dans l'œuvre de la gloire de Dieu.



La duchesse de Hohenberg et l'archiduc François-Ferdinand

abdiqua en faveur de son neveu, et François-Joseph monta sur le trône, à 18 ans, il doit pacifier l'empire, reconquérir la Hongrie pied à pied, au milieu d'embûches et de traverses sans cesse renaissantes. Les dangers personnels ne lui sont pas épargnés. En 1853, il manque d'être assassiné sur les glacis de Vienne par un inconnu qui le frappa à la nuque d'un coup de couteau. Six ans passent et voilà que la condition de la France et du Piémont lui enlève la Lombardie. C'était la première étape vers Sadowa (1866). L'Autriche, à Sadowa, subit de nouvelles pertes : la Prusse l'expulse des duchés de l'Elbe et de la Confédération germanique, l'Italie lui ravit la Vénétie.

L'assassinat de l'archiduc



L'archiduc héritier Charles-François-Joseph, l'archiduchesse Zita et leurs deux enfants

de la dernière guerre, la Serbie fut menacée, brimée, contrainte de renoncer à ses légitimes avantages.

Et voilà pourquoi si nous apprenons aujourd'hui, avec une horreur indicible, le forfait de Sarajevo, nous l'apprenons sans trop de surprise. Ce crime abominable est sans excuse. Il n'est pas sans explication.

L'ordre de succession au trône appelle pour succéder à l'archiduc François-

On ramène à Vienne les petits orphelins

Les enfants de l'archiduc François-Ferdinand et de la duchesse ont été ramenés, par ordre de l'empereur, de Konopischt à Vienne, où ils seront logés à la Hofburg.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

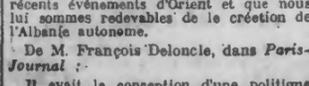
Malgré leurs nuances diverses, tous les journaux s'accordent à reconnaître la perte que fait l'Autriche dans la haute personnalité de l'archiduc.

L'assassinat de l'archiduc

Malgré leurs nuances diverses, tous les journaux s'accordent à reconnaître la perte que fait l'Autriche dans la haute personnalité de l'archiduc.

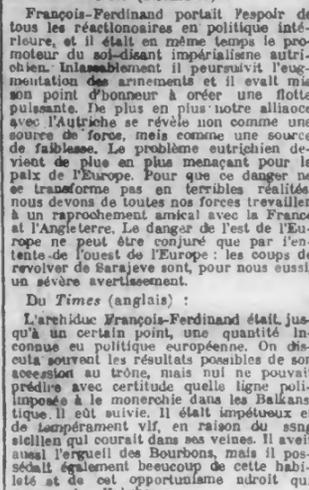
Arrivée de S. Em. le cardinal Amette au Parc des Princes

pour assister à la messe militaire de l'U. R. S.



Arrivée de S. Em. le cardinal Amette au Parc des Princes pour assister à la messe militaire de l'U. R. S.

Mouvements d'ensemble exécutés par près de 5000 gymnastes



Mouvements d'ensemble exécutés par près de 5000 gymnastes

La Fédération gymnastique et sportive des patronages de France

Troisième concours de l'Union régionale de la Seine

Le troisième concours de gymnastique de l'Union régionale de la Seine fut fêté par un temps splendide. Dès l'aube, 196 Sociétés comprenant environ 5000 gymnastes quittèrent leurs sièges respectifs pour se rendre au Parc des Princes où, pendant toute la matinée, elles

Arrivée de S. Em. le cardinal Amette au Parc des Princes

pour assister à la messe militaire de l'U. R. S.



Arrivée de S. Em. le cardinal Amette au Parc des Princes pour assister à la messe militaire de l'U. R. S.

Mouvements d'ensemble exécutés par près de 5000 gymnastes



Mouvements d'ensemble exécutés par près de 5000 gymnastes

dévient prendre part au grand concours régional annuel. Ce fut de 6 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du matin une série d'exercices des plus variés où chaque groupe faisait honneur aux directeurs et instructeurs dévoués qui travaillent à la formation militaire de ces jeunes gens de nos patronages catholiques.

A 10 h. 40, la sonnerie « cessez le feu » marqua la fin du concours et, sous la direction du

monteur général, les Sociétés se formèrent en huit colonnes faisant face à l'autel dressé dans la tribune d'honneur où devait se célébrer le Saint Sacrifice de la messe.

Le drapeau régional confié hier dernier à la Société l'Avant-Garde de Montigny, prit place avec sa garde au pied de l'autel, tous les autres drapeaux se massèrent à droite et à gauche

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes.

M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prit la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en si nombreuse compagnie à cette œuvre si noble de foi et de patriotisme. Il fut ordonné que ces groupements de vrais enfants de la France

devaient prendre part au grand concours régional annuel. Ce fut de 6 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du matin une série d'exercices des plus variés où chaque groupe faisait honneur aux directeurs et instructeurs dévoués qui travaillent à la formation militaire de ces jeunes gens de nos patronages catholiques.

A 10 h. 40, la sonnerie « cessez le feu » marqua la fin du concours et, sous la direction du

monteur général, les Sociétés se formèrent en huit colonnes faisant face à l'autel dressé dans la tribune d'honneur où devait se célébrer le Saint Sacrifice de la messe.

Le drapeau régional confié hier dernier à la Société l'Avant-Garde de Montigny, prit place avec sa garde au pied de l'autel, tous les autres drapeaux se massèrent à droite et à gauche

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes.

M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prit la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en si nombreuse compagnie à cette œuvre si noble de foi et de patriotisme. Il fut ordonné que ces groupements de vrais enfants de la France

devaient prendre part au grand concours régional annuel. Ce fut de 6 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du matin une série d'exercices des plus variés où chaque groupe faisait honneur aux directeurs et instructeurs dévoués qui travaillent à la formation militaire de ces jeunes gens de nos patronages catholiques.

A 10 h. 40, la sonnerie « cessez le feu » marqua la fin du concours et, sous la direction du

monteur général, les Sociétés se formèrent en huit colonnes faisant face à l'autel dressé dans la tribune d'honneur où devait se célébrer le Saint Sacrifice de la messe.

Le drapeau régional confié hier dernier à la Société l'Avant-Garde de Montigny, prit place avec sa garde au pied de l'autel, tous les autres drapeaux se massèrent à droite et à gauche

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes.

M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prit la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en si nombreuse compagnie à cette œuvre si noble de foi et de patriotisme. Il fut ordonné que ces groupements de vrais enfants de la France